

ATELIERS LORIN

UNE HISTOIRE DU VITRAIL

Fondé en 1863 par Nicolas Lorin, l'atelier de maîtres-verriers chartrain est une référence en France et dans le monde, avec plus de 6 000 chantiers réalisés. Il reste un des plus anciens ateliers encore actifs aujourd'hui.

La Ville de Chartres et l'actuelle Maison Lorin vous proposent de découvrir quelques-uns des vitraux réalisés dans des édifices publics ou privés du cœur de ville. C'est un chemin de Mémoire qui invite à la découverte et à la contemplation de chefs d'œuvre dans différents styles : figuratif, abstrait, décoratif... Les œuvres signées Lorin à Chartres sont présentes dans une trentaine de sites. Vous trouverez ici une sélection de onze lieux.

Soyez curieux et ouvrez l'œil : saurez-vous retrouver les vitraux présentés dans leur écrin de pierre ?

Bonne balade sur ce Chemin de Mémoire dédié à l'art du vitrail.

ATELIERS LORIN

UNE HISTOIRE DU VITRAIL

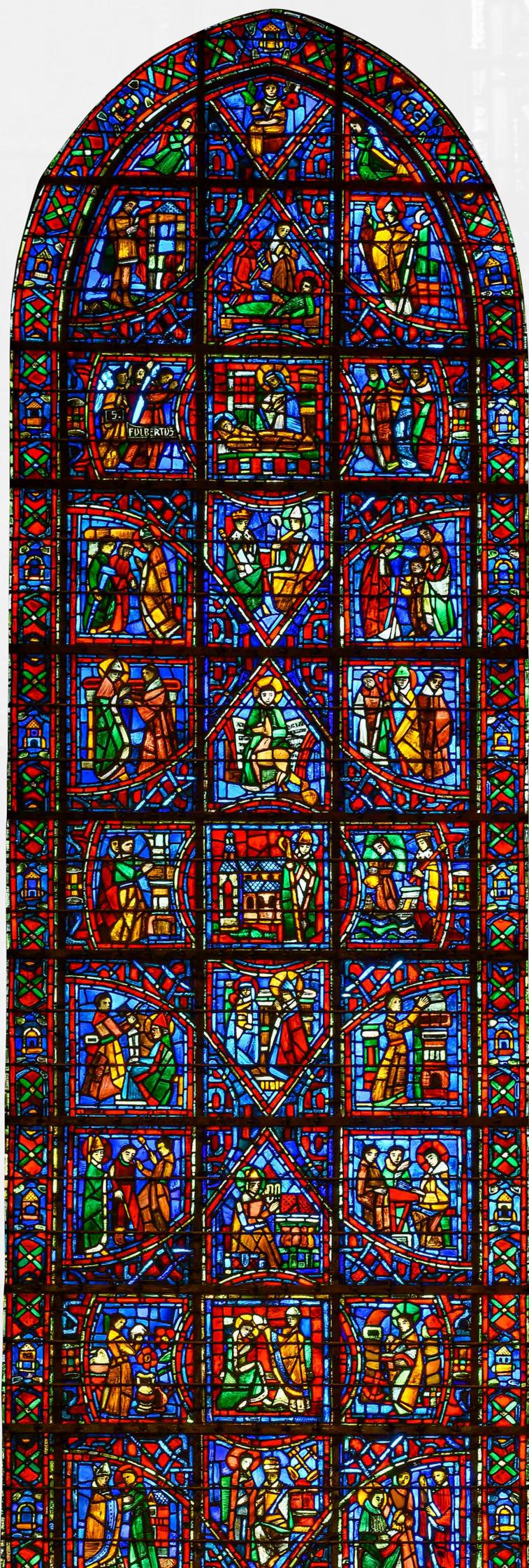
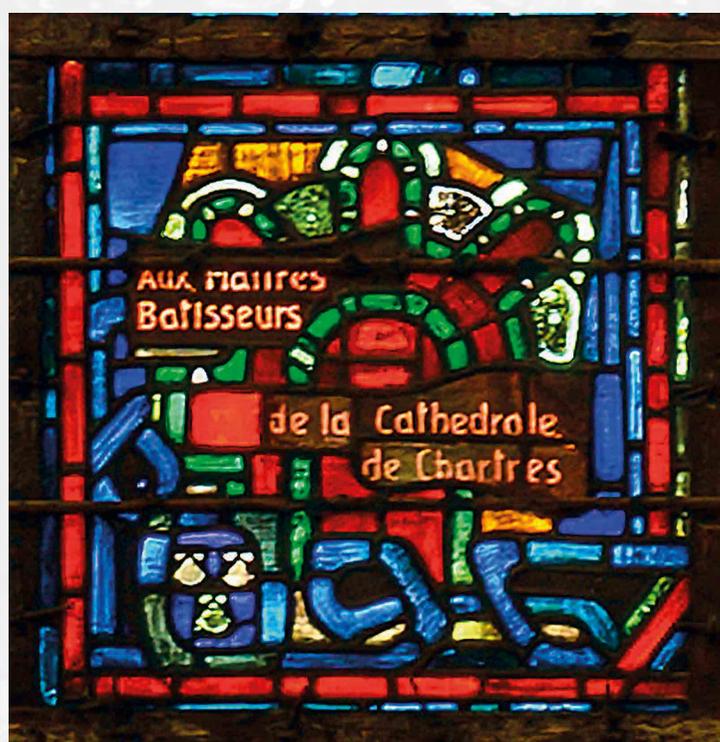
CATHÉDRALE

Vitrail du transept sud

16, CLOÎTRE NOTRE-DAME



Les ateliers Lorin ont œuvré pour la réalisation de deux verrières dans les transepts de la cathédrale Notre Dame suite à des destructions lors de la Révolution française. En 1954, ils réalisent une verrière sur la Vie de Saint Fulbert dans le transept sud. C'est une verrière dite Archéologique ou vitrail mosaïque. C'est un style très apprécié aux 19^e et 20^e siècles, il reprend les codes graphiques des verrières médiévales. Cette fenêtre basse, d'une surface de 19 m², offerte par l'Institut des Architectes Américains rend hommage aux maîtres bâtisseurs de la Cathédrale. Elle est composée d'une lancette simple en verres soufflés et peints à la grisaille. Toutes les archives de la création de cette baie sont conservées dans le fond Lorin, maquettes, dessin préparatoires, bon de commande etc...



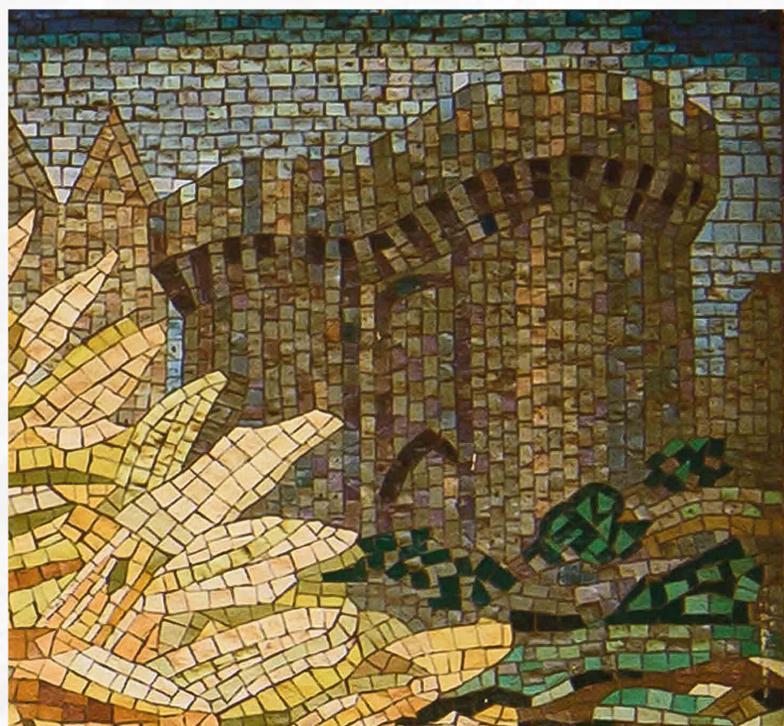
ATELIERS LORIN

UNE HISTOIRE DU VITRAIL

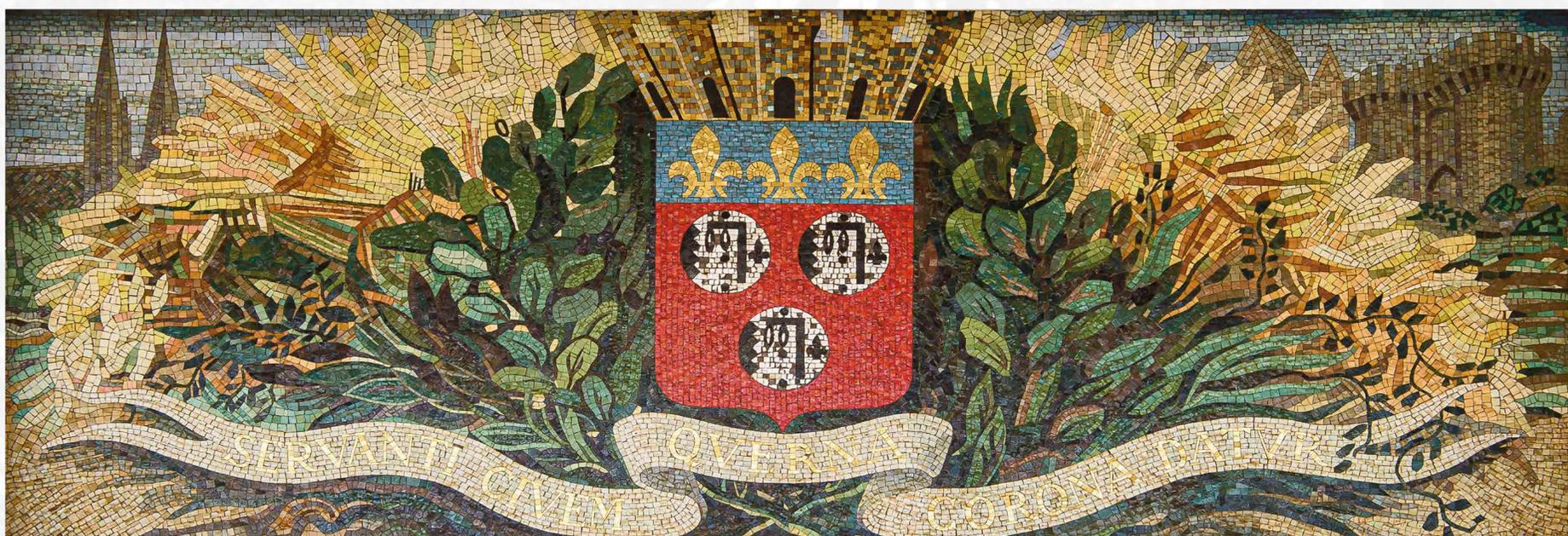


GARE DE CHARTRES

8, PLACE PIERRE-SÉMARD



Charles Lorin & Cie réalise en 1934 une mosaïque de 2,70 mètres sur 1,10 mètre au-dessus de la porte d'accès du hall de la Gare de Chartres. Au centre de la mosaïque est représenté le blason de la ville « de gueule à trois besants d'argent au chef cousu d'azur à trois fleurs de lys d'or entouré de feuilles de chêne » accompagné de sa devise « *SERVANTI CIVEM QVERNA CORONA DATUR* » qui signifie « à celui qui sauve un citoyen est donné une couronne de chêne. » Ce panneau présente notamment deux des édifices emblématiques de la ville d'alors : la cathédrale et la Porte Guillaume. La technique de la mosaïque, proche de celle du vitrail, a été pratiquée de nombreuses années au sein des ateliers Lorin. L'atelier conserve encore aujourd'hui un stock important de tesselles de mosaïque permettant la restauration des œuvres réalisées en ses lieux.



ATELIERS LORIN

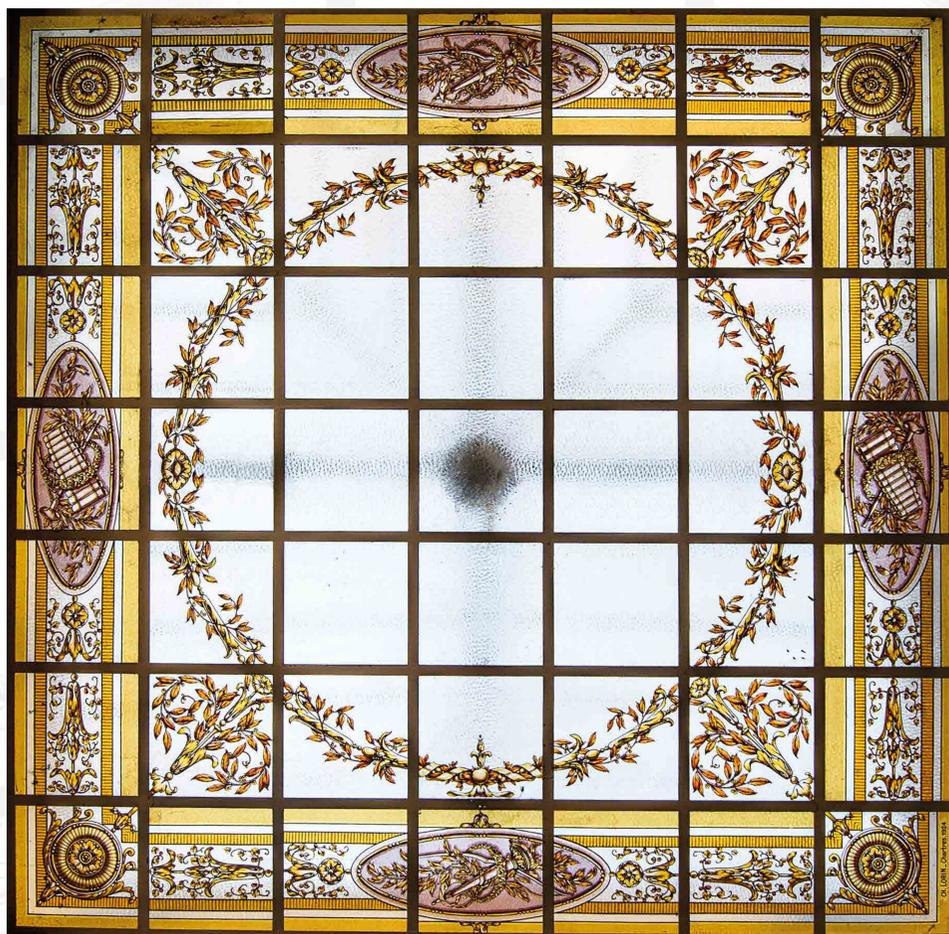
UNE HISTOIRE DU VITRAIL

GRAND MONARQUE

22, PLACE DES ÉPARS



Dans le hall d'entrée du prestigieux hôtel « Le Grand Monarque », datant du 18^e siècle, se trouve un plafond lumineux créé par Charles Lorin en 1924. Cette verrière ornementale est composée de verres imprimés et d'un beau travail de grisaille brune et de jaune d'argent. Le thème de la musique y est abordé. En levant la tête le visiteur peut distinguer un xylophone et une trompette entourés d'une couronne de fleurs et de feuilles de laurier. Un second vitrail, créé en 1949 par François Lorin, se situe quant à lui au-dessus de la porte d'entrée du bar lounge le « Madrigal ». La scène présente une mère et son enfant entourés d'artistes et de musiciens. Il est visible sur la façade de l'édifice.



ATELIERS LORIN

UNE HISTOIRE DU VITRAIL



HÔTEL DE LA CAIGE

12, RUE DES GRENETS

Situé dans le cœur historique de la ville, cette maison gothique du 14^e siècle est un ancien Hôtel particulier. Au début du 20^e siècle, les Ateliers Lorin y ont réalisés un ensemble de vitraux et de mosaïques. À travers la lourde grille en fer forgé, on peut apercevoir les deux baies de la façade. Elles sont composées de panneaux de vitrerie à bornes avec double filets colorés. On retrouve ce type d'ornement sur de nombreuses maisons bourgeoises de la ville.



ATELIERS LORIN

UNE HISTOIRE DU VITRAIL



HÔTEL DE LIGNERIS

2, RUE COLLIN-D'HARLEVILLE

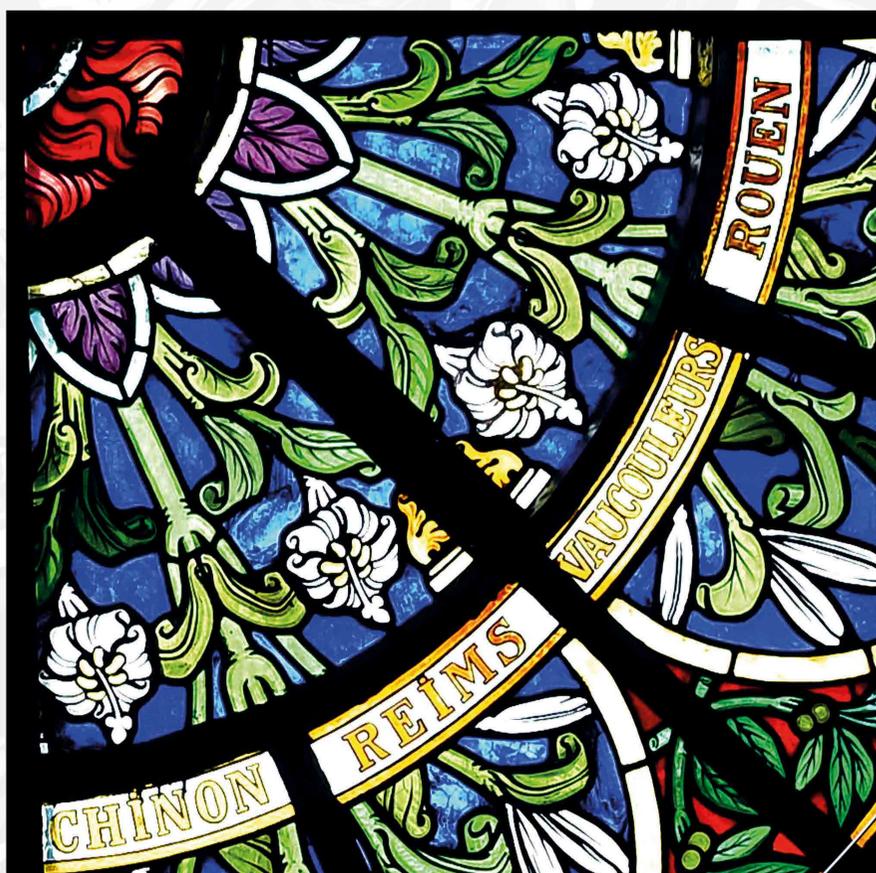
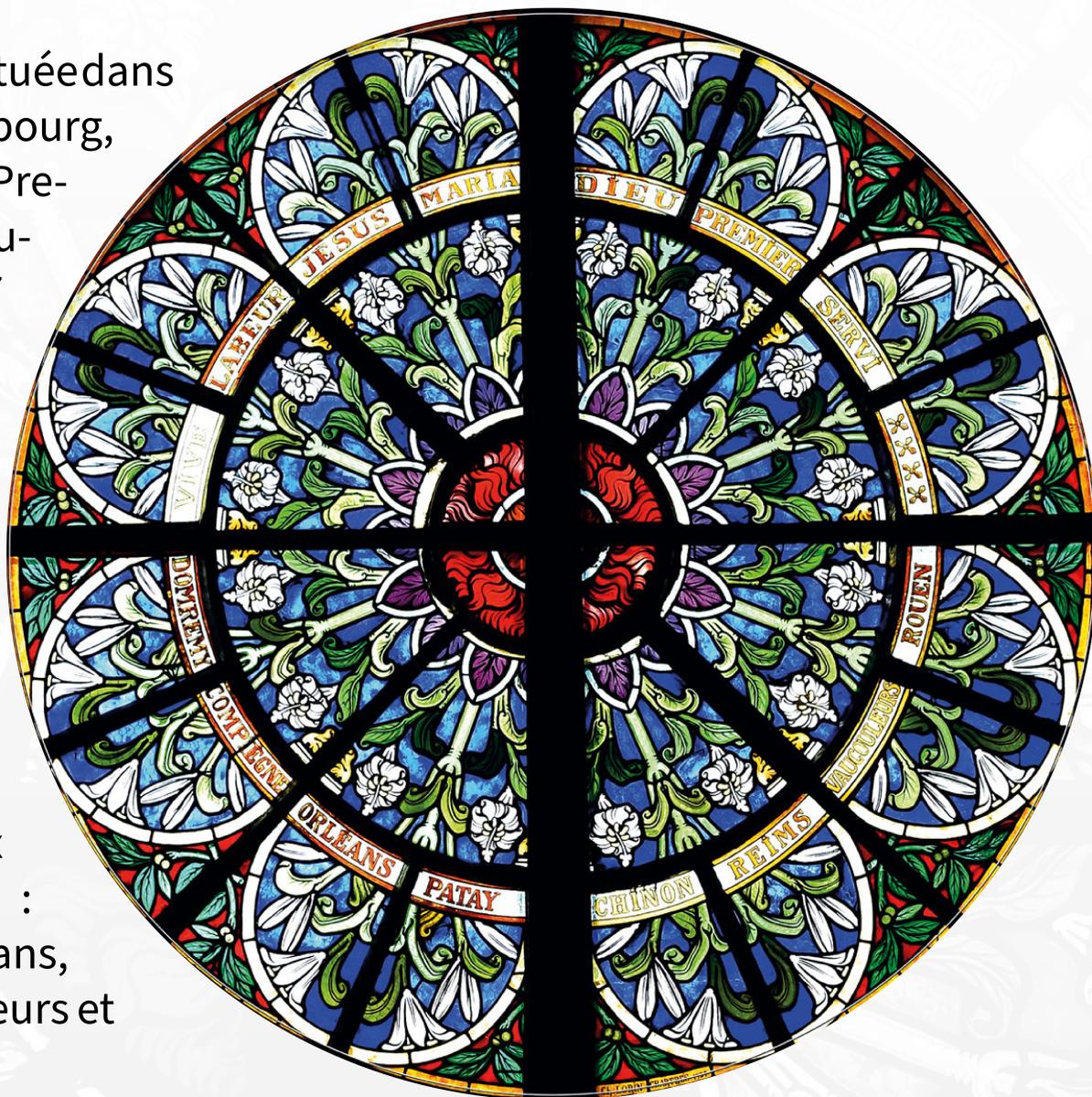


Entre 1886 et 1903, les ateliers Lorin réalisent de nombreuses créations pour l'Hôtel de Ligneris. Cet ancien hôtel particulier et Hôtel de la Préfecture date de la fin du 18^e siècle. Sous l'égide de Monsieur Vaillant, architecte du Département, des vitraux sont créés pour la cage d'escalier et le vestibule du bâtiment. Les fenêtres du rez-de-chaussée et du 1^{er} étage sont également des créations Lorin. Les baies présentes sur la façade sont composées de vitrerie de bornes nommées « Moulinet au tranchoir pointu », motif typique datant du 18^e siècle. On peut y voir également des baies à motifs rectangulaires.

CHAPELLE SAINTE JEANNE D'ARC

95, RUE DU GRAND-FAUBOURG

Lachapelle Jeanned'Arc, située dans le quartier du grand faubourg, a été construite avant la Première Guerre mondiale et inaugurée à la fin de celle-ci, le 27 juillet 1919. Une partie des vitraux a été réalisée par les Ateliers Lorin. Ainsi, en 1927, Charles Lorin crée la rosace de la chapelle. Cette rosace de style ornemental est décorée de lys blancs et de feuilles de laurier entourant un cercle dans lequel figure la devise de Jeanne d'arc ainsi que les lieux symboliques de son histoire : Domrémy, Compiègne, Orléans, Patay, Chinon, Reims, Vaucouleurs et Rouen.

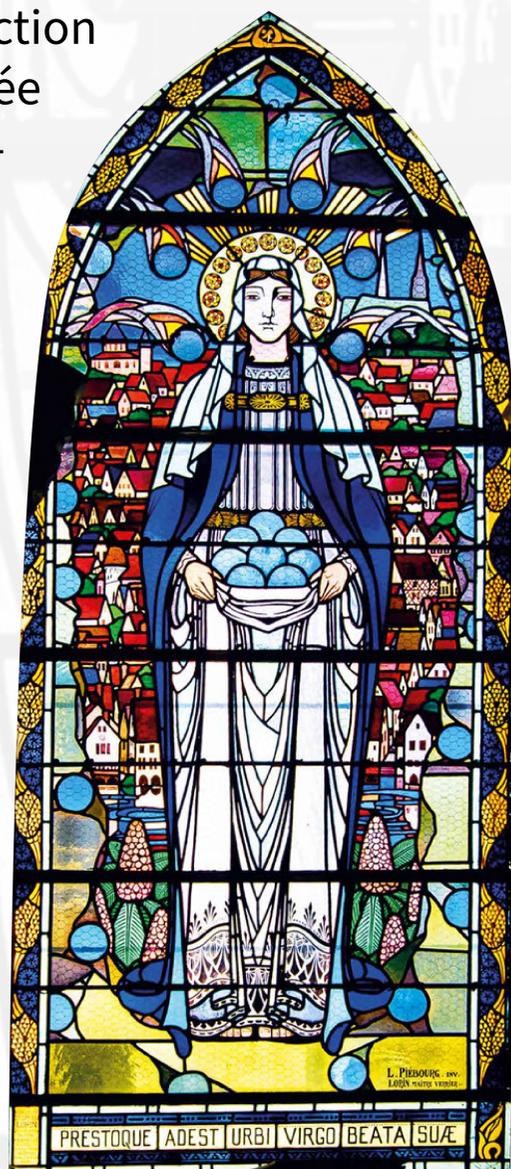


CHAPELLE NOTRE DAME DE LA BRÈCHE

31, RUE DE LA BRÈCHE



La chapelle Notre Dame de la Brèche possède plusieurs créations des Ateliers Lorin, notamment une baie représentant Notre Dame réalisé en 1930. Ce vitrail rend hommage à un passage historique de la ville de Chartres. En 1568, les armées protestantes du prince de Condé assiègent la ville. Les assaillants ouvrent une brèche dans les remparts, mais ne réussissent pas à s'y engouffrer. Le siège est levé. On conserve encore aujourd'hui dans cette chapelle des boulets de canon ayant servis au combat. Ce vitrail fait figurer, en arrière-plan, les bords de l'Eure et la basse ville chartraine ainsi que l'église Saint-Aignan et la Cathédrale. Notre Dame, au premier plan, apparaît portant les boulets de canon du prince de Condé. La protection de la Ville fut attribuée à la Vierge et cet événement donna son nom à la chapelle. Ce vitrail est également un hommage à Etienne Lorin, fils de Charles, mort au combat lors de la Première Guerre mondiale. On note une inscription à ce sujet dans la partie basse de la baie.



ATELIERS LORIN

UNE HISTOIRE DU VITRAIL

ÉGLISE SAINT-AIGNAN

PLACE SAINT-AIGNAN



Outre ses prestigieux vitraux datant de la Renaissance, l'église Saint-Aignan renferme une douzaine de verrières Lorin. L'ensemble de la famille Lorin, depuis Nicolas en 1869, jusqu'à François en 1949, y est intervenue pour réaliser la pose de ses créations. Les ateliers y effectuent également des restaurations de vitraux déjà existants. Parmi ces verrières Lorin, quatre baies du déambulatoire représentent des scènes de l'ancien testament. Cette baie est composée de trois lancettes représentant des scènes historiées et d'un couronnement figurant des prophètes de la Bible. Le visiteur peut ainsi identifier les récits du combat de David contre Goliath ou celui de Jonas vomie par la baleine.

Les vitraux sont composés de verres soufflés, parfois gravés à l'acide fluorhydrique et peints à la grisaille et au jaune d'argent.



ATELIERS LORIN

UNE HISTOIRE DU VITRAIL

ÉGLISE SAINT-PIERRE

PLACE SAINT-PIERRE



Les vitraux de l'église Saint Pierre datent majoritairement de la fin du XIIIe siècle. Une grande partie d'entre-eux sont classés au titre des Monuments Historiques. Nicolas Lorin réalise, en 1876, cinq verrières archéologiques de style XIIIe réalisées dans le collatéral sud (l'une de ces verrières a été détruite). François Lorin crée, en 1962, un vitrail représentant Sainte Soline qui serait venue à Chartres lors du pèlerinage à la Vierge Marie et y serait morte en martyre. Ce vitrail est composé d'un personnage central en pied, cerné d'une vitrerie losangée et d'une bordure décorative. Les Ateliers Lorin sont également intervenus à de nombreuses reprises, et encore aujourd'hui, pour effectuer la restauration/conservation des vitraux de cet édifice.

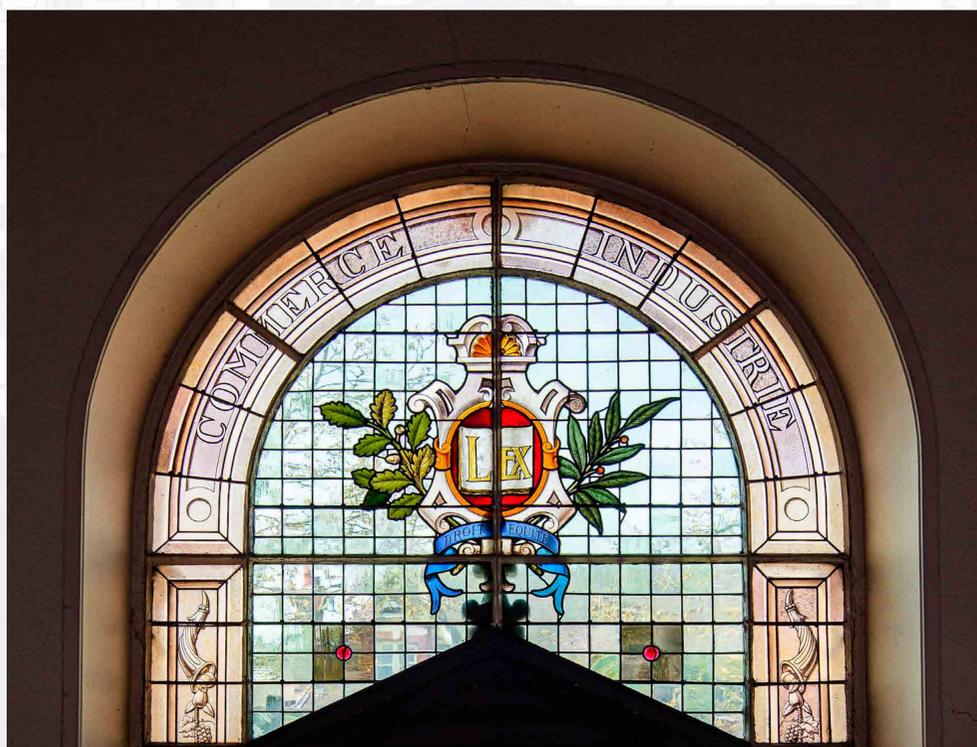


TRIBUNAL DE COMMERCE

22, BOULEVARD CHASLES



Au-dessus de la porte d'entrée du Tribunal de Commerce se trouve un vitrail réalisé en 1883 par les ateliers Lorin. Les trois mentions « Commerce Industrie », « Droit Équité », et « Lex » (loi en latin) figurent sur cette création et sont caractéristiques de l'activité du site. La symbolique est renforcée par la branche de chêne, symbole de justice (Saint Louis rendait justice sous son chêne). A l'origine, quatre autres vitraux, représentant des personnalités locales, accompagnaient la baie centrale, ceux-ci ont été déposés à une date inconnue. Ces vitraux disparus avaient été exposés et récompensés lors de l'Exposition Universelle de Lyon en 1894

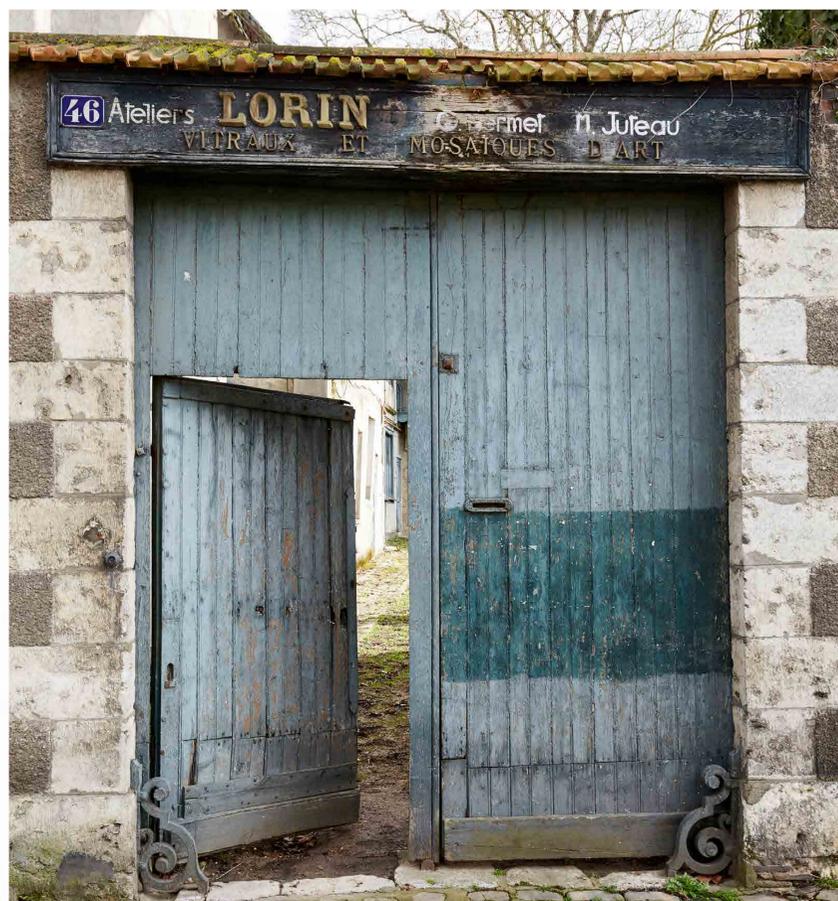


ATELIERS LORIN

UNE HISTOIRE DU VITRAIL

LES ATELIERS

46, RUE DE LA TANNERIE



Les ateliers Lorin, fondés en 1863, participent à la renommée internationale de l'art du vitrail à Chartres. Le vitrail que l'on peut apercevoir entre les grilles depuis la rue témoigne des compétences techniques des maîtres-verriers. Créé en 1884 sous la gérance de Marie Françoise Dian, veuve de Nicolas Lorin, ce vitrail est composé d'un médaillon à bordure ornementale sur fond de vitrerie losangée. La scène représentée des personnes en contemplation. La particularité de cet ouvrage est la qualité du traitement de la grisaille et des émaux.

On peut aussi apercevoir dans le jardin des œuvres réalisées par les différents maîtres-verriers de l'entreprise.



ATELIERS LORIN

UNE HISTOIRE DU VITRAIL

Fondé en 1863 par Nicolas Lorin, l'atelier de maîtres-verriers chartrain est une référence en France et dans le monde, avec plus de 6 000 chantiers réalisés. Il reste un des plus anciens ateliers encore actifs aujourd'hui.

La Ville de Chartres et l'actuelle Maison Lorin vous proposent de découvrir quelques-uns des vitraux réalisés dans des édifices publics ou privés du cœur de ville. C'est un chemin de Mémoire qui invite à la découverte et à la contemplation de chefs d'œuvre dans différents styles : figuratif, abstrait, décoratif... Les œuvres signées Lorin à Chartres sont présentes dans une trentaine de sites. Vous trouverez ici une sélection de onze lieux.

Soyez curieux et ouvrez l'œil : saurez-vous retrouver les vitraux présentés dans leur écrin de pierre ?

Bonne balade sur ce Chemin de Mémoire dédié à l'art du vitrail.



CHEMIN DE MÉMOIRE